

# RIVIÈRE MOISIE

213

DC5

Projets de réserve aquatique de la rivière Moisie et de réserves de biodiversité des lacs Pasteur, Gensart et Bright Sand

Côte-Nord

6212-01-204

*Un patrimoine  
à conserver*

**RECONNAISSANCE DE LA RIVIÈRE MOISIE EN TANT QUE**

**RIVIÈRE DU PATRIMOINE QUÉBÉCOIS**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ À L'HONORABLE ANDRÉ BOISCLAIR**

**MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT DU QUÉBEC**

**PRÉSENTÉ PAR**

**L'ASSOCIATION DE PROTECTION DE LA RIVIÈRE MOISIE INC.**

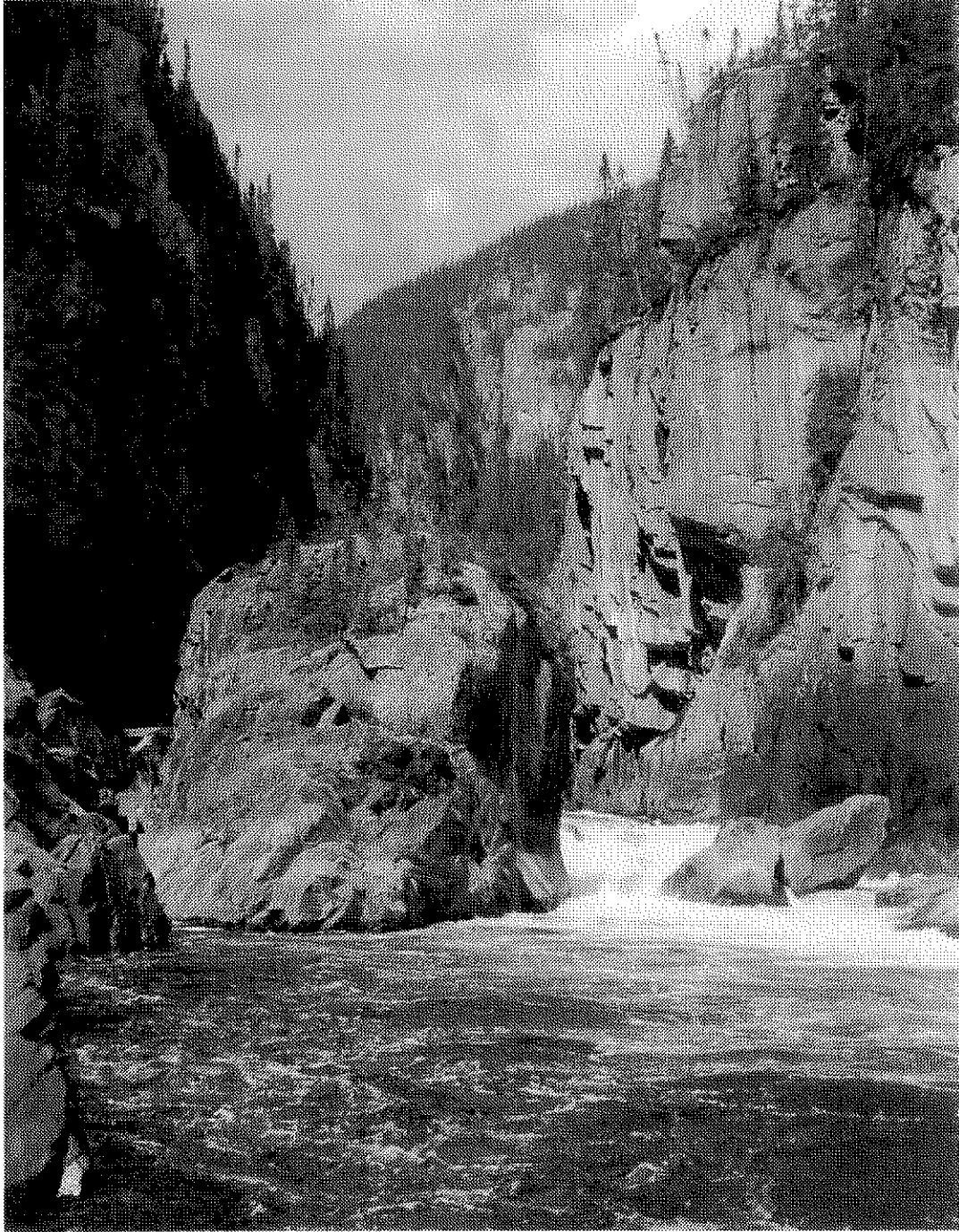


Figure 1 Chute Katchapahun

### III

#### AVANT-PROPOS

L'Association de protection de la Rivière Moisie Inc. (APRM) est un organisme sans but lucratif, vouée à la protection de la faune et de la flore de la rivière Moisie et de ses tributaires.

En 1987, l'Association québécoise des techniciens en aménagement cynégétique et halieutique, aujourd'hui représentée sous la Corporation nationale des spécialistes de la faune, avait déposé au gouvernement du Québec, un mémoire supportant la candidature de la rivière Moisie au réseau des rivières du patrimoine canadien.

Informée que la candidature de la rivière Moisie n'avait pas été retenue par le comité provincial œuvrant à reconnaître la valeur exceptionnelle de certaines rivières du Québec pour les admettre au réseau des rivières du patrimoine, l'APRM déposait de nouveau en 1989, puis en 1996, ce mémoire revu et corrigé au gouvernement du Québec. Depuis ces derniers dépôts, elle est demeurée sans nouvelle.

Compte tenu des recommandations de la table de consultation du débat public sur l'énergie au Québec, et plus particulièrement celle visant la classification des rivières du Québec, l'APRM croit qu'il est de son devoir de présenter la candidature de la rivière Moisie pour qu'elle puisse être intégrée à un programme québécois de rivières patrimoniales.

## IV

Le ministère de l'Environnement a élaboré une politique québécoise sur les aires protégées. Il apparaît tout à fait logique de voir un territoire comme le bassin versant de la rivière Moisie être protégé. Ceci aurait comme avantage de conserver un grand territoire de forêt boréale qui est demeuré vierge jusqu'à maintenant tout en conservant une rivière aux qualités exceptionnelles.

De plus, en novembre 2002, le gouvernement du Québec a déposé sa politique nationale de l'eau intitulée « L'eau. La vie. L'avenir. ». Dans le cadre de cette politique, le gouvernement du Québec s'engage à créer, d'ici 2005 un réseau de réserves aquatiques. L'APRM considère que la rivière Moisie doit faire partie de ce réseau.

Le présent mémoire expose les valeurs du patrimoine naturel, humain et récréotouristique de la rivière Moisie. Le portait général de ce cours d'eau unique au Québec et ses caractéristiques en font une candidate exceptionnelle pour justifier la création d'un programme québécois de rivières patrimoniales.

**AVANT-PROPOS**

**TABLE DES MATIÈRES**

**LISTE DES FIGURES**

**RÉSUMÉ**

**1. SITUATION GÉOGRAPHIQUE**

**2. UTILISATION ACTUELLE**

**3. CARACTÉRISTIQUES BIOPHYSIQUES**

**3.1 Géologie et géomorphologie**

**3.2 Végétation**

**3.3 Faune**

**4. VALEURS DU PATRIMOINE NATUREL**

**4.1 Saumon de l'Atlantique**

**4.2 Aménagement et protection de la ressource**

**4.3 Panoramas remarquables**

## **VI**

### **5. VALEURS DU PATRIMOINE HISTORIQUE**

**5.1 Utilisation de la rivière Moisie par les autochtones**

**5.2 Utilisation de la rivière Moisie lors du commerce des fourrures**

**5.3 Instauration de la première aventure sidérurgique de la Côte-Nord**

### **6. VALEURS RÉCRÉATIVES**

**6.1 Pêche sportive**

**6.2 Canot-camping**

**6.3 Camping et villégiature**

**6.4 Autres activités possibles**

### **7. CONCLUSION**

### **8. BIBLIOGRAPHIE**

### **9. ANNEXE : Lettres d'appui**

## VII

### LISTE DES FIGURES

1. Chute Katchapahun.....	p.II
2. Situation géographique de la rivière Moisie.....	p.2
3. Bassin versant de la rivière Moisie et de ses utilisateurs .....	p.3
4. Lit pré-pléistocène de la rivière Moisie .....	p.8
5. Capture d'un saumon de l'Atlantique sur la rivière Moisie .....	p.13
6. Un des nombreux panoramas remarquables de la rivière Moisie .....	p.16
7. Sites préhistoriques découverts le long du littoral de la région de Sept-Îles/ Havre-Saint-Pierre .....	p.18
8. Vieux Poste de Sept-Îles.....	p.20
9. Répartition des postes de traite lors du commerce des fourrures sur la Côte-Nord .....	p.21
10. Village des forges de Moisie, 1867-1875.....	p.23
11. Bassin Katchapahun .....	p.24
12. Pêcheur sportif aux prises avec le roi de cette rivière.....	p.26
13. Canoteurs en descente sur la Moisie.....	p.29
14. Chute des Crans-serrés.....	p.30
15. Coucher de soleil dans le secteur Winthrop-Campbell.....	p.33



## VIII

### RÉSUMÉ

Les caractéristiques de la rivière Moisie telles que les particularités biologiques de sa population de saumons de l'Atlantique, la qualité exceptionnelle de ses eaux, la beauté de ses paysages conservés à l'état sauvage, son grand potentiel récréatif de même que le rôle qu'elle a joué dans le développement économique de la Côte-Nord justifient sa mise en nomination comme rivière du patrimoine québécois. Ce cours d'eau constitue une richesse inestimable pour la population du Québec et du monde entier.

#### **Valeurs du patrimoine naturel**

- La population de saumons de l'Atlantique de la rivière Moisie est particulièrement importante. Plusieurs milliers de saumons la remontent chaque année. Elle est considérée comme la plus importante rivière à saumon du Québec.
- Sa population de saumons de l'Atlantique présente certaines particularités : la rivière Moisie est une des rares rivières dans le monde à posséder une population importante de tribermarins (saumon ayant passé trois années en mer) et une proportion intéressante de multifrayeurs (saumon revenant se reproduire plus d'une fois).
- La vallée de la rivière Moisie, marquée par son histoire géologique, présente une succession d'impressionnants paysages encore sauvages et d'une beauté unique.

## **IX**

### **Valeurs du patrimoine historique**

À travers les différentes utilisations de la rivière Moisie, on reconnaît des époques importantes de l'histoire du Québec et du Canada.

#### **- Présence des autochtones**

La découverte de sites archéologiques met en évidence l'utilisation de la rivière Moisie par les Amérindiens comme corridor de transport. Les Montagnais l'ont également utilisée pour se rendre à leurs territoires de chasse, il y a à peine cinquante ans.

#### **- Commerce des fourrures**

La rivière Moisie a été associée à la traite des fourrures, période marquante de notre histoire.

#### **- Exploitation minière**

C'est aux abords de la rivière Moisie que l'on voit s'établir, en 1867, la première aventure sidérurgique de la Côte-Nord.

### **Valeurs récréatives**

La rivière Moisie possède un important potentiel récréatif :

- elle est reconnue internationalement pour la qualité de sa pêche sportive au saumon de l'Atlantique.
  
- elle jouit également d'une réputation internationale pour le canot-camping car elle offre un défi incomparable dans un décor exceptionnel.
  
- elle est aussi reconnue par Parcs Canada comme rivière sauvage.

## 1. SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La rivière Moisie est située à environ vingt-cinq kilomètres à l'est de la ville de Sept-Îles sur la Côte-Nord du Fleuve Saint-Laurent dans la province de Québec (figure 2).

Elle prend sa source au lac Opocopa, près de Wabush, et coule vers le sud sur une distance d'environ quatre cents kilomètres pour ensuite se jeter dans le Golfe Saint-Laurent.

La superficie du bassin hydrographique de la rivière Moisie est approximativement de 19,190 km<sup>2</sup> et la dénivellation totale, de sa source à son embouchure, est de 533 mètres. Les rivières aux Pékans, Caopacho, Ouapetec et Nipissis constituent ses principaux tributaires (figure 3).

La rivière Moisie est accessible en longeant le Fleuve Saint-Laurent par la route 138. Une voie secondaire permet d'accéder aux quinze premiers kilomètres de rivière. Une voie ferrée (Québec North Shore and Labrador Railway) sillonne la branche est de la rivière Moisie, la rivière Nipissis, permettant d'atteindre des sections plus en amont. On peut aussi avoir accès au cours d'eau par embarcation sur ses 25 premiers kilomètres et en hélicoptère ou en hydravion sur son cours principal.

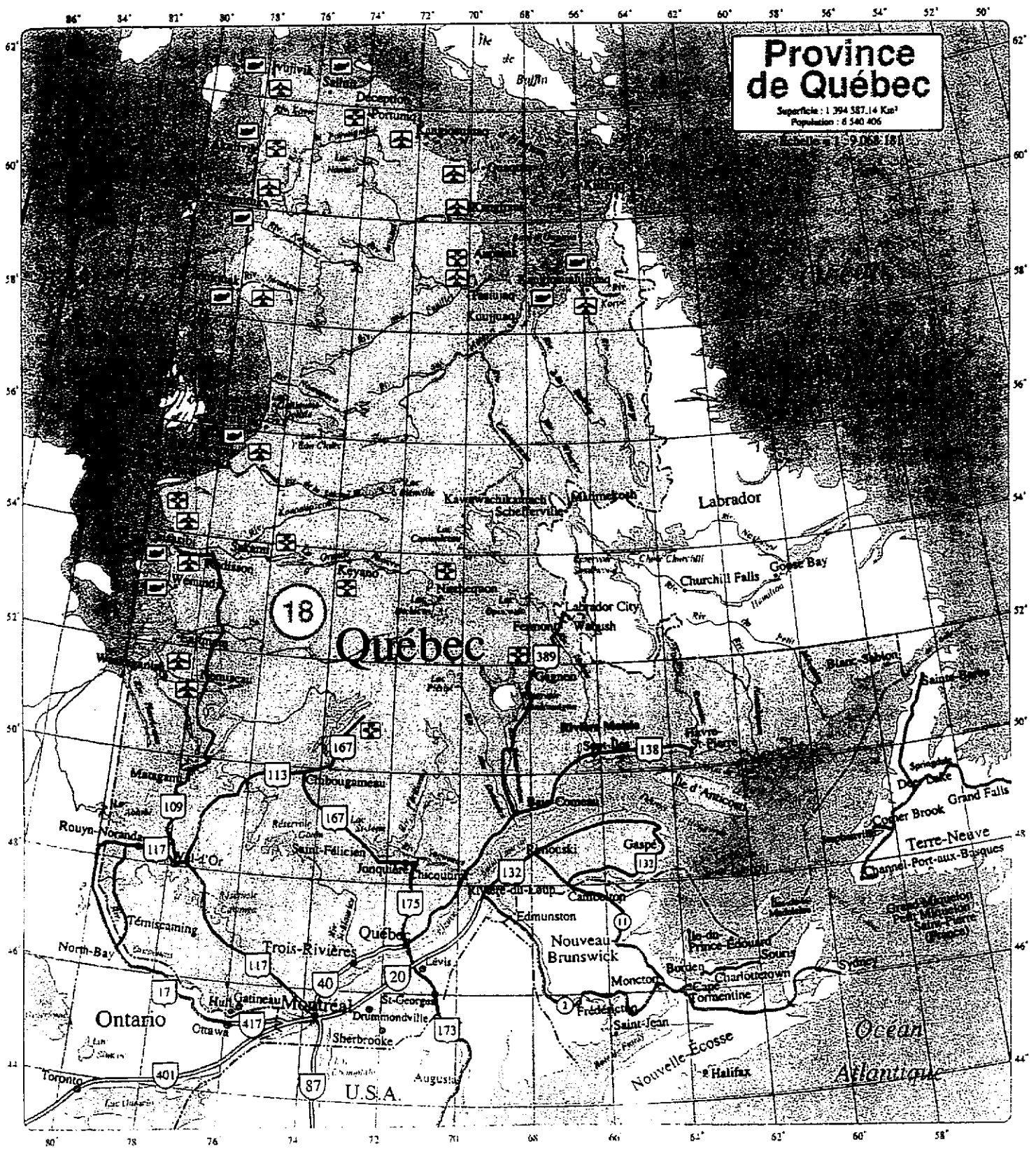


Figure 2 Situation géographique de la rivière Moisie

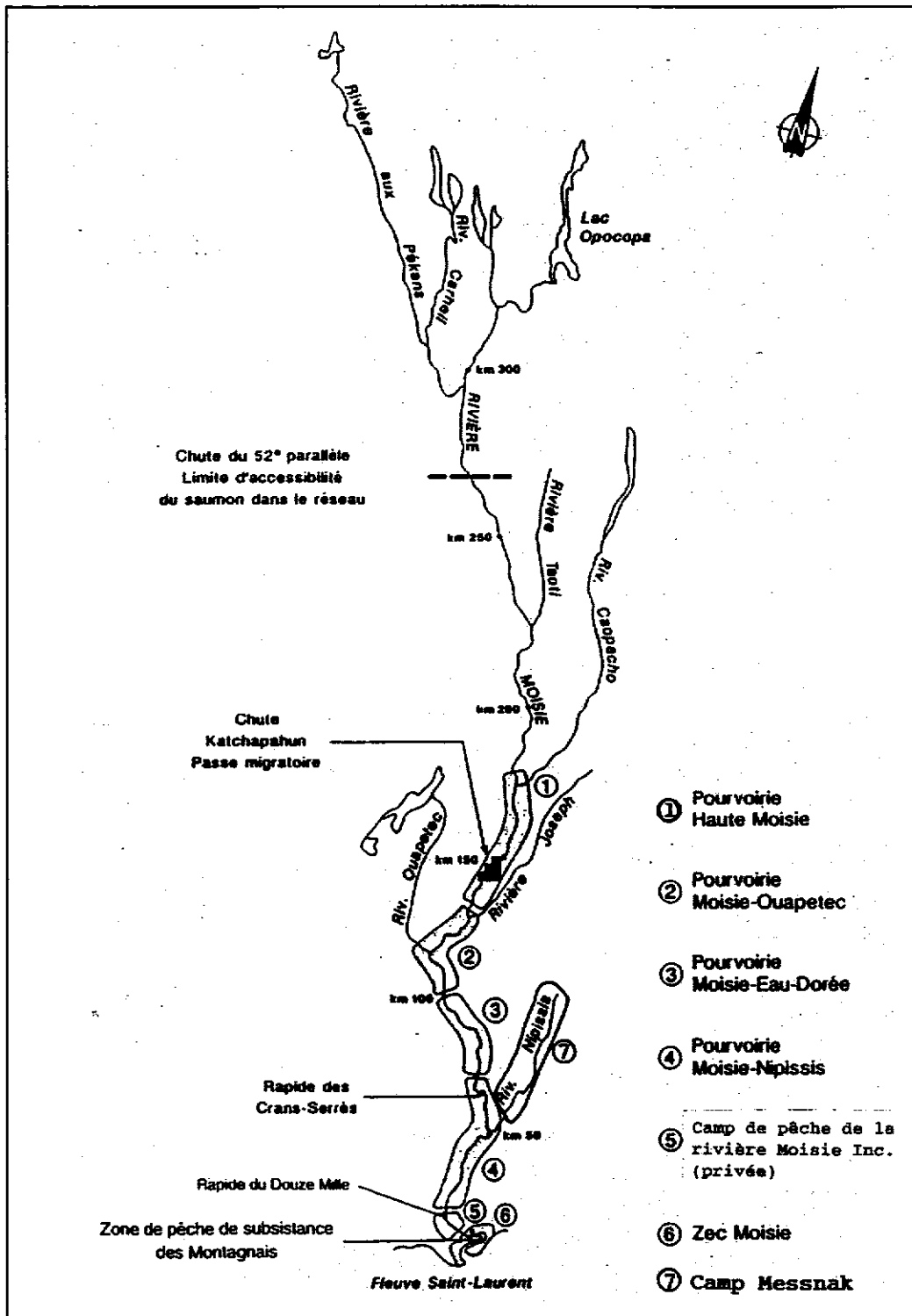


Figure 3 Bassin versant de la rivière Moisie et ses utilisateurs.

## **2. UTILISATION ACTUELLE**

En ce qui concerne la ressource saumon, la Société de la Faune et des Parcs du Québec (FAPAQ) établit les modalités de gestion sur la rivière Moisie. On y retrouve deux types d'exploitation de cette ressource, soit : la pêche d'alimentation et la pêche sportive.

Les Montagnais, provenant principalement des réserves de Uashat Mak Mani-Utenam pratiquent une pêche d'alimentation et sportive sur la rivière Moisie.

Les pêcheurs sportifs sont nombreux sur la rivière Moisie. Sept gestionnaires offrent des services à cette clientèle provenant des quatre coins de la planète.

Les dix-neuf premiers kilomètres sont exploités par la ZEC de la rivière Moisie. Dans ce secteur, à proximité de la rivière et de la route 138, la ZEC y exploite un terrain de camping.

En amont de la ZEC, le Camp de pêche de la rivière Moisie inc. gère un secteur de douze kilomètres qui lui appartient. Elle octroie annuellement les trois premiers kilomètres de son territoire (secteur Winthrop-Campbell) à l'APRM qui la gère pour le bénéfice de ses membres.

Cinq pourvoyeurs de pêche au saumon gèrent les secteurs de rivière concédés sous bail : la pourvoirie Moisie-Nipissis, la pourvoirie du Camp Messnak, la pourvoirie Moisie Eau-doré, la pourvoirie Moisie/Ouapetec et finalement la pourvoirie Haute-Moisie.

Outre l'exploitation du saumon de l'Atlantique, le bassin versant de la rivière Moisie est également utilisé pour d'autres activités commerciales. Quatorze territoires de trappe sont alloués sous bail. La compagnie minière IOC effectue le transport du minerai de fer par le biais de son chemin de fer situé le long de la rivière Nipissis (Q.N.S. & L.) et la Compagnie Minière Québec Cartier (C.M.Q.C.) extrait ce même minerai au Mont Wright localisé près de la rivière aux Pékans.

En ce qui concerne la tenure des terres, la propriété foncière des berges est surtout publique (Bertrand, 1978) et la forêt de son bassin hydrographique fait partie des terres de la Couronne.

Les trente-cinq premiers kilomètres, en partant du Golfe Saint-Laurent, sont localisés à l'intérieur des limites de la ville de Moisie, mais la plus grande portion se retrouve dans les municipalités régionales de comté (M.R.C.) des Sept-Rivières et de Caniapiscau.



### **3. CARACTÉRISTIQUES BIOPHYSIQUES**

#### **3.1 Géologie et géomorphologie**

La rivière Moisie se retrouve dans une vaste division géologique du Québec appelée Bouclier canadien. Formé de roches datant du précambrien, celui-ci a subi quatre périodes de déformations majeures permettant de délimiter quatre provinces tectoniques dont la province de Grenville à l'intérieur de laquelle est localisée la rivière Moisie. On retrouve le long de la rivière différentes formations rocheuses dont les plus importantes sont les migmatites, les anorthosites et les complexes gneissiques (Franconi et coll., 1975)

On retrouve également à l'embouchure de ce cours d'eau, comme à quelques autres endroits le long du littoral des plages de la Côte-Nord, des concentrations superficielles de sable magnétique. Ces dernières forment une bande longue de quatre à cinq milles (6,4 à 8,0 km) à l'est de la rivière et d'environ deux milles (3,2 km) en partant d'un point situé à trois milles (4,8 km) à l'ouest de cette rivière (Faessler, 1945).

La géologie, plus spécifiquement la tectonique, a influencé l'allure générale du cours de la rivière. On retrouve en effet de grandes cassures suborthogonales de direction nord-ouest et nord-est donnant un cours symétrique en « dent-de-scie » sur certaines portions

de la rivière. Cette disposition est particulièrement bien visible dans son cours moyen et inférieur (Franconi et coll., 1975).

Trois grandes unités physiographiques dominent la région : le plateau laurentien, les contreforts laurentiens et la plaine de Champlain.

Sur le plateau laurentien, la rivière coule dans son ancien lit qu'elle avait déjà occupé avant l'invasion glaciaire du quaternaire. En aval du seuil séparant le plateau laurentien et la plaine côtière, la rivière coule cependant dans un lit imposé post-glaciaire, l'ancienne vallée étant obstruée par les sédiments déposés par la mer de Champlain.

On peut reconnaître le lit pré-pléistocène de la rivière Moisie, là où coule présentement le ruisseau Daigle en sens inverse de "l'ancienne Moisie" (figure 4), dans une vallée démesurément large, flanquée des deux côtés de parois verticales de soixante à cent mètres de haut. Un ruisseau aurait difficilement pu creuser une vallée de cette importance (Faessler, 1942).

L'histoire géologique a donc influencé directement le cours de la rivière Moisie. Près de son embouchure elle coule doucement sur la plaine de Champlain, et les rapides en amont du Camp de pêche de la rivière Moisie correspondent au passage des contreforts laurentiens dans une gorge étroite d'environ cent vingt mètres de profondeur. À l'intérieur du plateau laurentien, la rivière est encaissée, parfois de plus de trois cents

mètres, dans le gneiss. La zone montagneuse entaillée par le cours moyen de la rivière est constituée d'anorthosites massives, roches intrusives facilement friables, déterminant ainsi des reliefs imposants (Franconi et coll., 1975).

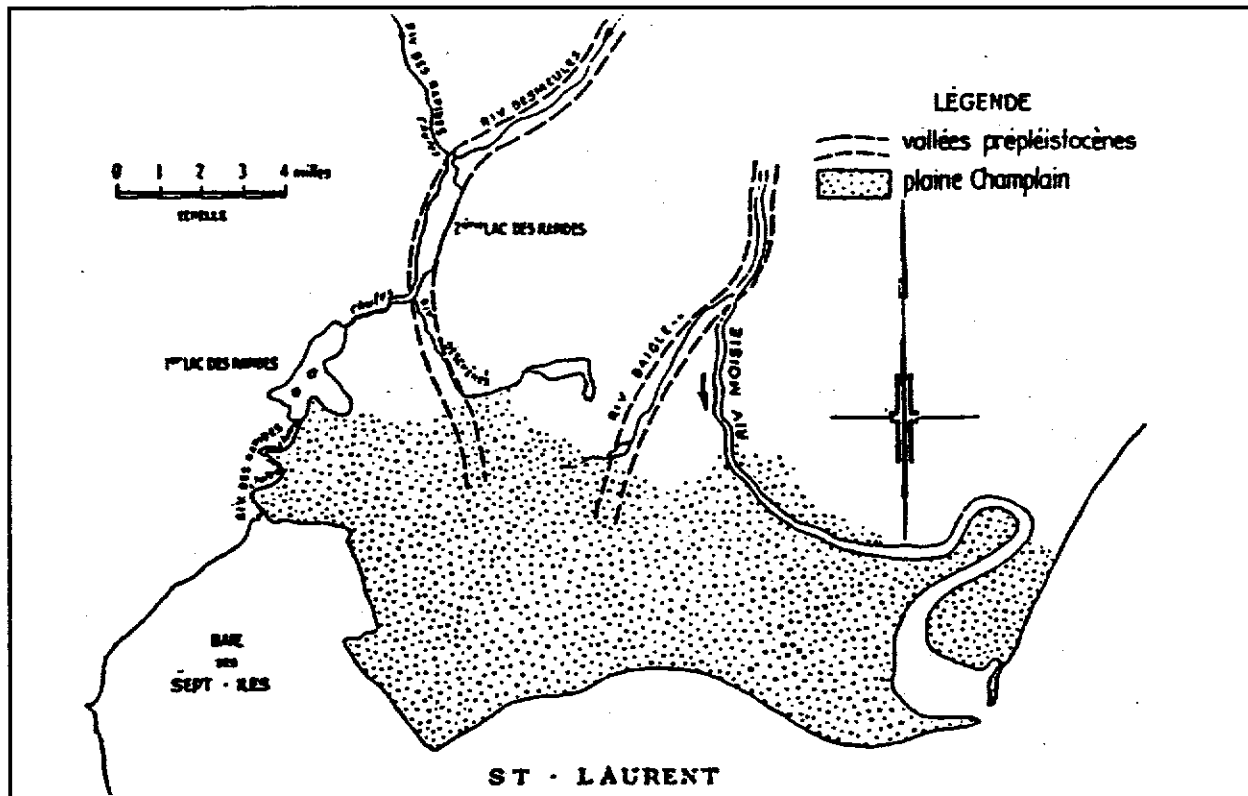


Figure 4 Lit pré-pléistocène de la rivière Moisie

### **3.2 Végétation**

Localisé dans la vaste zone coniférienne (boréale), le bassin hydrographique de la rivière Moisie recoupe différents domaines, soit, successivement à partir de son embouchure, la sapinière à épinettes noires, la pessière noire à sapins et mousses ainsi que, plus au nord, la pessière noire à mousses.

La strate arborescente est donc en majorité composée d'un mélange d'épinettes noires, de sapins baumiers, d'épinettes blanches, de bouleaux blancs, de peupliers faux-trembles, d'aulnes, de saules et de quelques pins gris. Au niveau de la strate herbacée, on retrouve des espèces caractéristiques de la forêt coniférienne telles le cornouiller du Canada, la clintonie boréale, l'oxalide des montagnes, la linnée boréale et plus au nord la cladonie.

Signalons que le paysage forestier d'une partie du territoire a été modifié d'une part par l'action des feux de forêts et d'autre part par l'exploitation de la matière ligneuse qui s'est faite de façon parcimonieuse.

### 3.3 Faune

La région de la rivière Moisie s'avère très riche en espèces fauniques.

On y retrouve une grande diversité d'animaux à fourrure tels le rat musqué, le castor, la loutre, le vison, le pékan et le renard, pour n'en nommer que quelques-uns. D'autres mammifères sont aussi présents. Notons le lièvre d'Amérique, l'ours noir, l'orignal et, dans la portion supérieure de la rivière, le caribou. Le cours inférieur de la rivière est également visité par le phoque commun.

En plus de l'avifaune habituellement associée à ce secteur de la Côte-Nord (mésange à tête brune, geai gris, lagopède des saules,...), la vallée de la rivière Moisie offre un micro-habitat intéressant pour certaines espèces d'oiseaux, telles les fauveltes qui fréquentent les aulnaies en bordure de la rivière.

L'ichtyofaune est aussi fort bien représentée. Les principales espèces sont le saumon de l'Atlantique, le touladi (truite grise), l'omble de fontaine (truite mouchetée), l'omble chevalier (truite rouge), le meunier noir, le meunier rouge, le gaspareau, la lamproie marine, la lotte, le brochet et l'épinoche à trois épines.

## **4. VALEURS DU PATRIMOINE NATUREL**

L'importante population de saumons de l'Atlantique (*Salmo Salar*) de la rivière Moisie et la qualité de ses panoramas exceptionnels confirment son caractère unique.

### **4.1 Saumon de l'Atlantique**

La rivière Moisie est identifiée par plusieurs pêcheurs, associations, fédérations comme l'une des plus importantes rivières à saumon de l'Atlantique au Québec, en Amérique du Nord, et même au monde, pour la quantité et la qualité des spécimens capturés (figure 5). Il est indéniable qu'elle possède des particularités reliées à cette ressource qui en font un cours d'eau unique au monde, puisque sa réputation dépasse largement nos frontières.

Le profil topographique de la rivière permet au saumon de remonter son cours sur une très longue distance. Contrairement aux rivières environnantes, la rivière Moisie ne possède pas de larges chutes infranchissables près de son embouchure. On y retrouve donc une grande superficie d'habitat de qualité, accessible au saumon.

Les montaisons de saumons sur la rivière Moisie sont particulièrement remarquables. En effet, elle recevait jusqu'à tout récemment approximativement 20,000 saumons

annuellement. Au cours des dernières années, compte tenu du fort taux de mortalité en mer, la population de saumons de la Moisie a chuté à environ 6,000. Cette diminution n'est pas particulière à la Moisie et malgré tout, elle demeure l'un des meilleures au niveau des montaisons.

En Amérique du Nord, elle est une des rares rivières à posséder une grande proportion de tribermarins (saumons qui ont passé trois années en mer). Au début des années 70, on évaluait cette proportion à plus de cinquante pour cent (Schiefer, 1971).

On y retrouve également une forte proportion (12 à 20%) de multifrayeurs (saumon qui fraie plus d'une fois). Ce pourcentage est considéré par la communauté scientifique comme exceptionnel pour une rivière à saumon. Évènement rarissime, on retrouve dans cette rivière des saumons ayant frayé quatre fois au cours de leur existence.

Les deux facteurs préalablement énumérés expliquent le poids moyen élevé des captures sur la rivière (7,5 kg) (Gingras 95, Bilan de la saison de pêche au saumon sur la rivière Moisie) soit près du double du poids moyen d'un saumon prélevé sur la Côte-Nord (4 kg).

Les caractéristiques biologiques de la population de saumons de la rivière Moisie résultent d'une adaptation à l'ensemble des conditions environnementales présentes.

Intrinsèquement, cette population de saumons de l'Atlantique est donc unique, et du point de vue génétique, sa valeur est inestimable.



**Figure 5** Capture d'un saumon de l'Atlantique sur la rivière Moisie



## **4.2 Aménagement et protection de la ressource**

Depuis longtemps, de nombreux efforts ont été consentis afin de protéger et de mettre en valeur la ressource saumon sur la rivière Moisie.

Déjà au début du siècle, une des premières piscicultures de l'est du Canada voyait le jour sur les rives de la rivière, en aval du Camp de pêche de la rivière Moisie. En opération jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, son existence est commémorée par les fosses Hatchery 1 et 2. De plus, un nombre considérable de permis de pêche commercial qui opérait à l'intérieur même de la rivière Moisie, fut racheté par le Club Adams à la même époque (Weeks, 1971).

Des aménagements plus récents permettent aux saumons d'atteindre des territoires jusqu'alors inaccessibles en raison d'obstacles infranchissables. En 1975, une passe migratoire fut érigée à la chute Katchapahun sur la branche ouest de la rivière Moisie (km 175). L'APRM, mandatée par l'Association des gestionnaires de la rivière Moisie, y effectue chaque année le décompte des saumons franchissant cette passe.

De 1972 jusqu'au milieu des années 80, en aval des chutes McDonald (km 50), des saumons sont capturés et transportés en hélicoptère jusqu'à un wagon spécialement

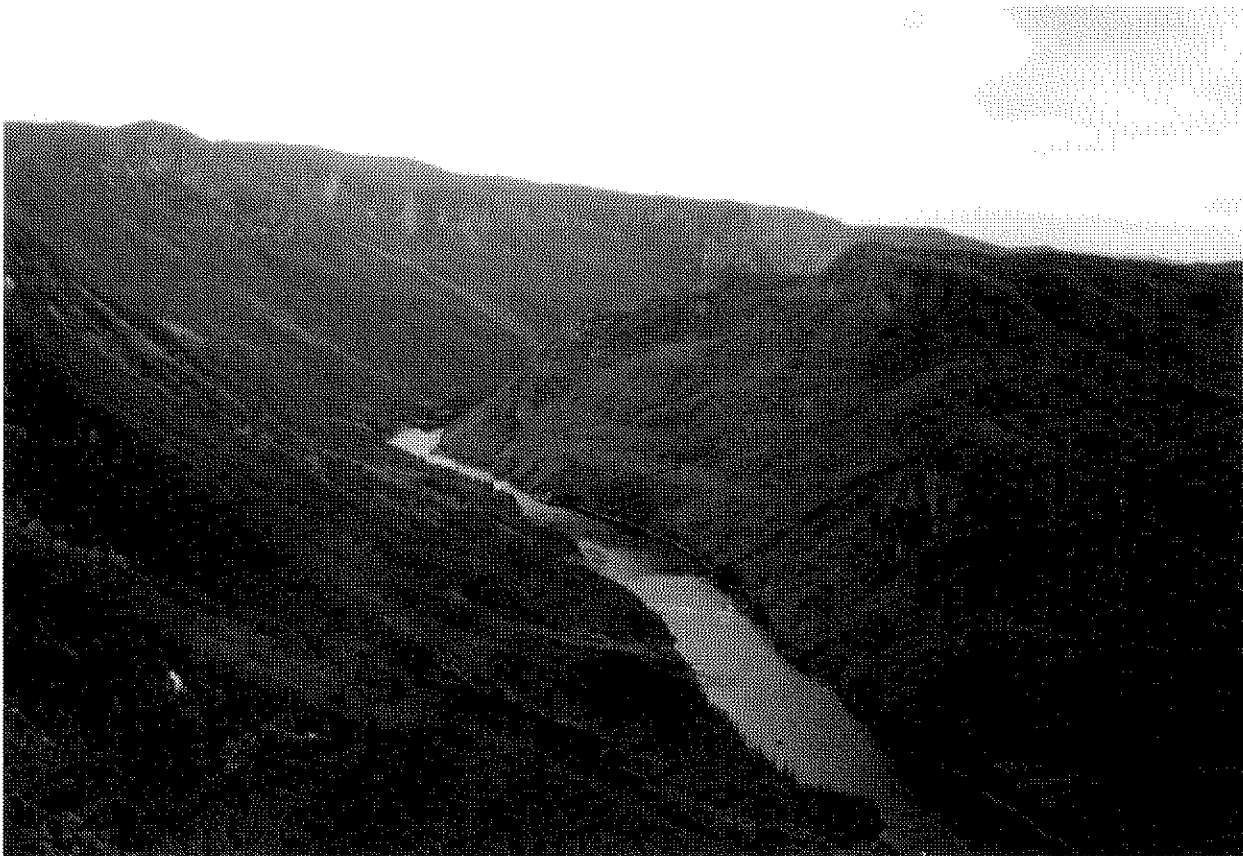
aménagé, pour ensuite être libérés à près de cent kilomètres en amont. Cette intervention permettait aux saumons de franchir deux obstacles majeurs, soit les chutes McDonald et les chutes Tonkas (Keshouhn). Le Club de pêche au saumon de la rivière Moisie inc., la compagnie minière IOC et le M.L.C.P. collaboraient à ce système de remontée sans doute unique au monde.

Au début des années 90, le rachat des pêches commerciales s'est effectué dans le cadre du programme de développement économique du saumon (PDES) mettant ainsi fin à ce type d'exploitation sur la Haute et Moyenne Côte-Nord. Pour la Moisie, 14 permis furent ainsi rachetés représentant un quota annuel de 3,125 saumons.

En février 1992, se sont tenues des audiences publiques du Bureau des audiences Publiques en Environnement (BAPE) sur le projet d'aménagement hydroélectrique Sainte-Marguerite III, qui prévoyait le détournement des rivières Carheil et Aux Pékans. Cette commission concluait qu'il fallait rejeter la composante du projet qui consiste à détourner les eaux des rivières Carheil et Aux Pékans vers la rivière Sainte-Marguerite (Rapport d'enquête et d'audience publique, Aménagement hydroélectrique Sainte-Marguerite-3, page 367).

### 4.3 Panoramas remarquables

Les processus géologiques associés à la rivière Moisie ont façonné, le long de ce cours d'eau, d'impressionnants paysages (figure 6). Vallée profonde, aux flancs souvent escarpés, elle est considérée comme l'une des plus belles rivières de la Côte-Nord (Parcs Canada, 1976). Ayant conservé tout son caractère sauvage sur la plus importante partie de son territoire, elle offre une nature dont la beauté est exceptionnelle.



**Figure 6** Un des nombreux panoramas remarquables de la rivière Moisie

## **5. VALEURS DU PATRIMOINE HISTORIQUE**

L'utilisation de la rivière Moisie, comme corridor de transport puis comme voie de commerce lors de la traite des fourrures et finalement comme site des premières forges de la Côte-Nord, confèrent à ce cours d'eau une valeur historique importante dans le développement du Québec.

### **5.1 Utilisation de la rivière Moisie par les autochtones**

Les Amérindiens ont depuis toujours utilisé les rivières, celles-ci constituaient leurs voies d'accès par excellence. Les Montagnais occupaient principalement les bassins hydrographiques du Saguenay, de Manicouagan et de la Moisie (Vachon, 1979). Les cours d'eau demeuraient les routes de transport conditionnant leurs déplacements. Nomades, chasseurs-cueilleurs, ils s'y procuraient également leur nourriture durant leurs longs périples.

La découverte de sites préhistoriques le long de la rivière Moisie confirme son utilisation par les Amérindiens (figure 7).

Sa configuration hydrologique (large embouchure, peu d'obstacles le long de son cours) facilitant la navigation et l'abondance de ses ressources fauniques peuvent expliquer l'attrait que pouvait exercer sur eux la rivière Moisie.

Il y a à peine cinquante ans, les Montagnais remontaient encore la rivière Moisie, à la fin de l'été, pour accéder à leur territoire de chasse situé à quatre cents, cinq cents et même à six cents kilomètres plus au nord. Cette traditionnelle remontée de la rivière débutait vers la mi-août et durait environ un mois et demi. Les Montagnais quittaient la côte en apportant avec eux les denrées et le matériel essentiels pour vivre huit à neuf mois à l'intérieur des terres. Lors de l'instauration des postes de traite, le nécessaire était fourni par les commerçants qui leur accordaient le crédit nécessaire.

Le printemps et le début de l'été demeuraient pour les Montagnais, redescendus de leur territoire de chasse, l'occasion d'organiser des fêtes durant la pêche au saumon le long de la rivière Moisie. Encore aujourd'hui, les Montagnais s'y regroupent et y pratiquent toujours la pêche d'alimentation. Depuis quelques années, plusieurs d'entre eux s'adonnent à la pêche sportive. On peut même remarquer quelques campements installés près des berges de la rivière dans le secteur de la ZEC lors de la saison de pêche au saumon.

## 5.2 Utilisation de la rivière Moisie lors du commerce des fourrures.

Le commerce des fourrures a marqué une période importante de notre histoire. Reconnu pour ses immenses forêts regorgeant d'animaux à fourrure de bonne qualité, le pays a tôt fait d'attirer nombre de commerçants à venir exploiter cette richesse. Au Québec, la Côte-Nord fut une région particulièrement importante dans la traite des fourrures. Sa facilité d'accès par voie d'eau et la grande valeur de ses ressources fauniques ont amené l'établissement de nombreux postes de traite le long de son littoral (figure 9).

Près de la rivière Moisie, un poste de traite témoigne de l'utilisation de cette rivière lors du commerce des fourrures. Ce poste a connu une période d'occupation allant de 1694 à 1920 (Caron, 1984). Considéré comme faisant partie de la Traite de Tadoussac en 1701, il deviendra par la suite une dépendance du poste de Sept-Iles (Caron, 1984).



**Figure 8** Vieux Poste de Sept-Iles

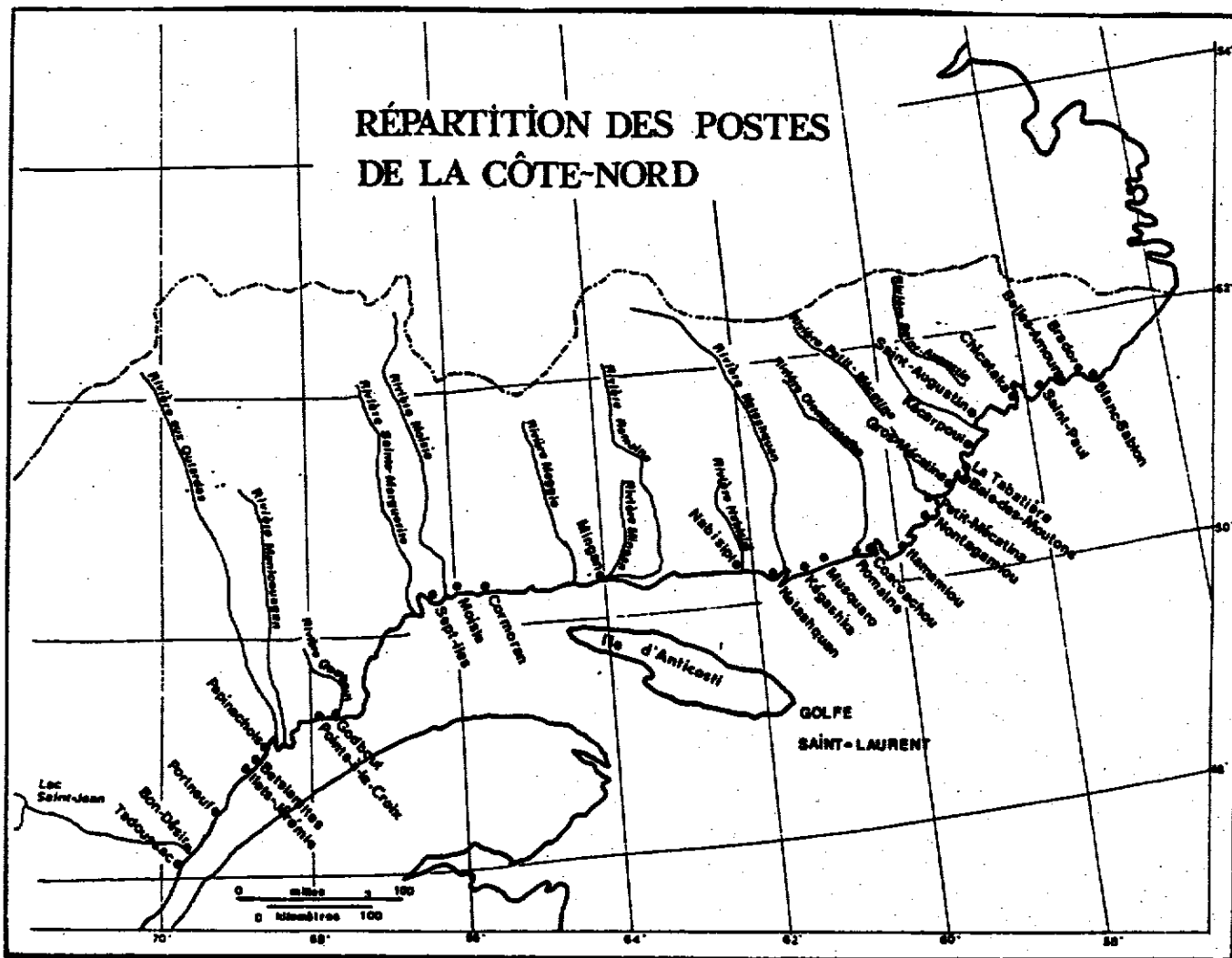


Figure 9 Répartition des postes de traite lors du commerce des fourrures sur la Côte-Nord

### **5.3 Instauration de la première aventure sidérurgique de la Côte-Nord (1867-1875)**

C'est aux abords de la rivière Moisie, plus précisément au village de Moisie-Est que s'installe la première sidérurgie où sera fabriqué le premier fer en barre de la Côte-Nord.

Suite à la découverte de bande de sable magnétique, la Compagnie des mines de Moisie est formée avec un capital d'un million de dollars. Elle amorce la construction des forges, mais un incendie ravage une grande proportion des matériaux. M. Molson, célèbre brasseur, rachète alors le nom de Moisie Iron Company. La figure 10 montre les installations des forges durant les dix années d'opération.

“... On retrouve la matière première en quantité inépuisable sous forme de petits bancs de sable variant de quelques pieds d'épaisseur et contenant de vingt à quatre-vingt pour cent de partie métallique. Ce sable raclé et transporté au moyen de boyarts est ensuite acheminé vers l'usine dans des voitures tirées par des chevaux. Là, le minerai est d'abord purifié, au début par le levage, méthode très imparfaite, puis à partir de 1869, il est placé sur des tables à oscillations, selon le procédé de séparation magnétique du Dr Hubert Larie.



Ainsi concentré, le minerai est mis à fondre, avec du charbon de bois, dans les huit fourneaux du système catalan (Porlier-Bourdages, 1975).”

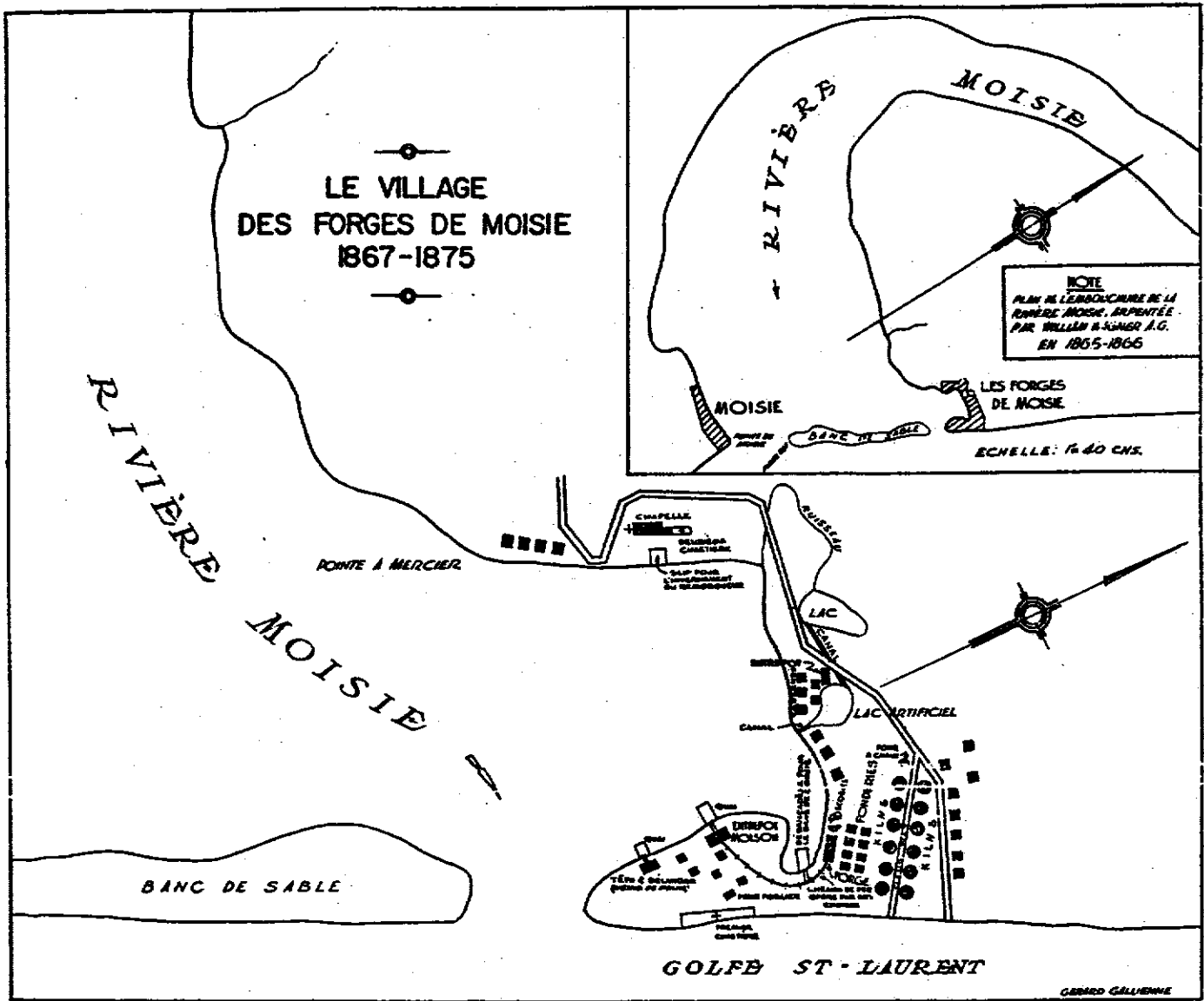
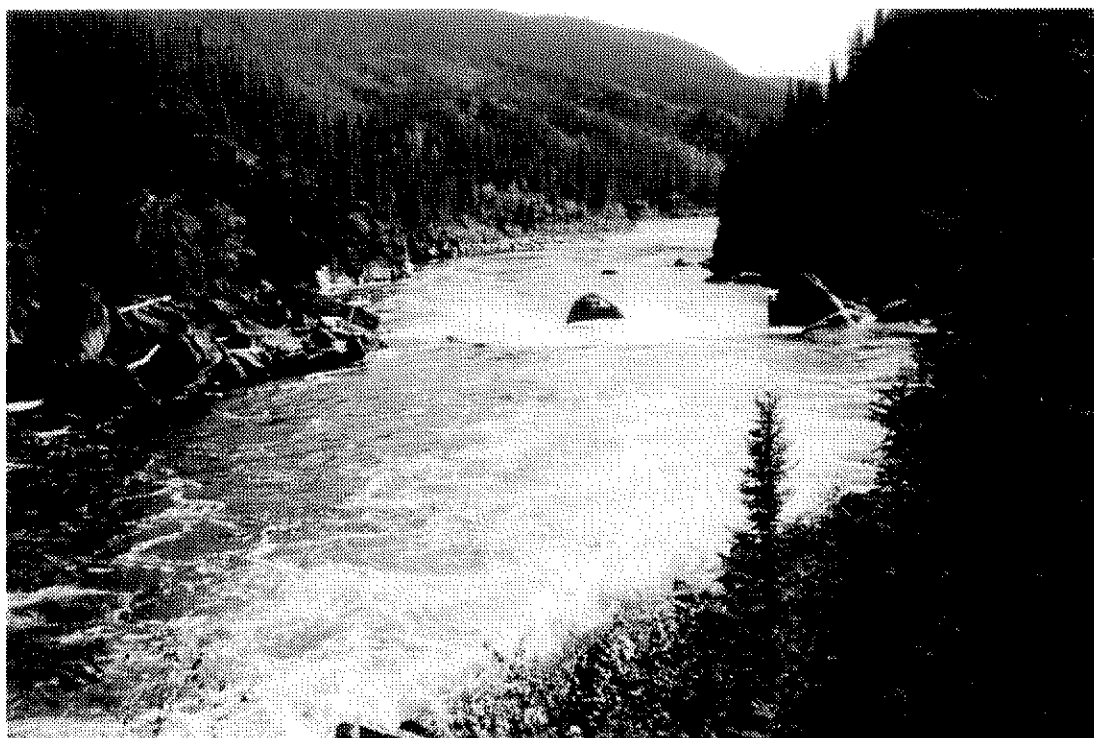


Figure 10 Village des forges de Moisie, 1867 - 1875

Il semble que la principale cause de l'arrêt des forges soit la perte du marché américain. Vu la bonne qualité du fer et suite aux protestations d'ouvriers américains en sidérurgie, le fer fut reclassé, haussant le taux de taxation et forçant la compagnie à fermer ses portes.

Bien que brève, cette première aventure du fer aux abords de la rivière Moisie demeure l'instigatrice de l'arrivée d'importantes compagnies minières installées aujourd'hui sur la Côte-Nord.



**Figure 11** Bassin Katchapahun

## **6. VALEURS RÉCRÉATIVES**

La diversité des activités de loisir qu'on peut y pratiquer et la qualité des expériences vécues font de la rivière Moisie un lieu de récréation unique.

### **6.1 Pêche sportive**

La rivière Moisie offre un très fort potentiel pour la pêche sportive. Les pêcheurs peuvent accéder facilement aux premiers kilomètres de la rivière en embarcation. Les principales espèces pêchées sont le saumon de l'Atlantique, l'omble de fontaine anadrome et catadrome.

En moyenne, au cours des années 90 le nombre de jours/pêche enregistré se situe aux environs de 6,400. Ceci reflète bien l'intérêt que les pêcheurs portent à cette rivière.

La réputation de la rivière Moisie pour la pêche au saumon est étendue bien au-delà des frontières québécoises. De 1984 à 2001, il s'est capturé en moyenne 1,367 saumons.

Alors que le record mondial de pêche sportive est un saumon de 79 livres (35,8 kg) de la Norvège, un spécimen de 45 livres (20,4 kg) a été capturé sur la rivière Moisie et, selon certaines observations des saumons évalués à environ soixante livres auraient

remonté la rivière Moisie au cours des dernières années.



**Figure 12** Pêcheur sportif aux prises avec le roi de cette rivière

## 6.2 Le canot-camping

La rivière Moisie est sans aucun doute la plus connue et la plus fréquentée des rivières de la Côte-Nord, dû à sa facilité d'accès. Son parcours équilibré en terme de difficultés, ses impressionnants paysages en font une rivière de réputation internationale. En effet, la Moisie est descendue fréquemment par des équipes québécoises, canadiennes et américaines. Les Européens s'y aventurent aussi régulièrement et il est de plus en plus fréquent que des équipes se croisent sur la Moisie durant les 2 mois propices à la pratique du canot-camping sur ce joyau des parcours du Québec.

La rivière Moisie occupe une place de choix dans le cœur des canot-campeurs. Dans le jargon de ces derniers, on appelle la rivière Moisie la "Nahanni de l'est", la "Nahanni" étant cette très réputée rivière de l'Ouest Canadien coulant dans une vallée grandiose à travers les montagnes Rocheuses et qui fait rêver tous les canots-campeurs et amateurs de plein-air du monde entier.

Le guide des "Rivières et Lacs canotables du Québec", publié par la Fédération québécoise du canot-camping inc. décrit la Moisie comme étant une "très belle rivière qui coule dans une magnifique vallée encaissée". Elle offre de nombreux sites de campement et des plages magnifiques.

Forte de ses 350 km de longueur avec un courant de l'ordre de 10 km/h, elle représente tout un défi d'endurance et de technique pour les canoteurs avertis avec 38 rapides de niveau 1 (RI), 24 rapides de niveau 2 (RII), 23 rapides de niveau 3 (RIII), (les rapides cotés RIII étant la limite franchissable pour les canots ouverts), et 18 infranchissables.

La rivière Moisie est une des rares grandes rivières du Québec à avoir un accès aussi facile et abordable pour les canots-campeurs. Le moyen de transport le plus populaire est sans contredit le train de la QNS&L mais de plus en plus de canoteurs accèdent à la Moisie par la route 389 en ayant comme point de mise à l'eau le lac Carheil près de Fermont. L'hydravion est aussi une possibilité quoique plus dispendieuse que les 2 premières.

Durant les 2 dernières décennies, les techniques de canotage ont beaucoup progressé, et l'utilisation de nouveaux matériaux plus résistants combinés à de nouvelles formes de canots plus adaptées à l'eau vive ont fait exploser la popularité de ce sport. La Moisie, qui autrefois était réservée à une certaine élite de canots-campeurs, est maintenant de plus en plus accessible aux canoteurs moyens et on la verra bientôt annoncée, dans les brochures de pourvoyeurs de canot-camping au même titre que la rivière Dumoine, Mistassibi Nord-Est et Ashuapmushuan.

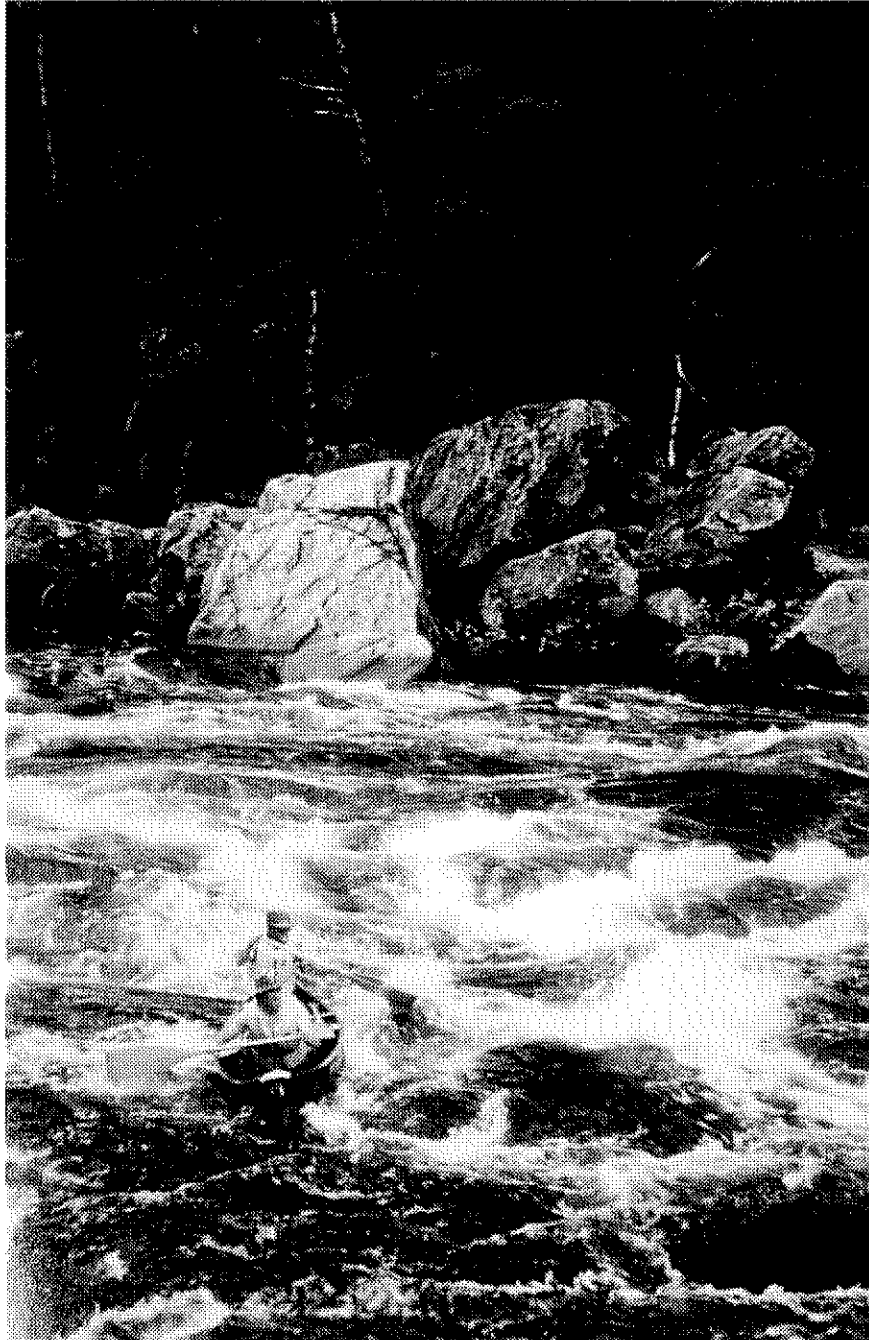


Figure 13 Canoteurs en descente sur la Moisie

### **6.3 Camping et villégiature**

On retrouve deux terrains de camping à l'embouchure de la rivière Moisie et une superbe plage de sable très fréquentée durant la saison estivale. La présence d'environ cent quatre-vingt-dix chalets permet à bon nombre de villégiateurs de se récréer dans la partie aval de la rivière. De plus, les différents pourvoyeurs hébergent leur clientèle sur des sites d'une beauté exceptionnelle.

### **6.4 Autres activités possibles**

La large embouchure de la rivière Moisie offre un plan d'eau régulièrement fréquenté par les véliplanchistes. En plus de la beauté de ses paysages, elle offre un intérêt ornithologique important pour la région. Le micro-habitat qu'on y retrouve attire une faune ailée diversifiée.



**Figure 14** Chute des Crans Serrés



## CONCLUSION

La succession d'impressionnants panoramas encore vierges de la rivière Moisie et l'excellente qualité de son eau témoignent de son état de conservation exceptionnelle.

Elle a d'ailleurs été identifiée comme l'une des grandes rivières les mieux conservées dans leur état naturel et remarquables au point de vue scénique et esthétique (Dufour, 1985).

De plus, le zonage retrouvé à l'intérieur de chacun des schémas d'aménagement des deux municipalités régionales de comté (M.R.C.) concernées, s'insère bien dans les objectifs de mise en valeur tels que proposés par le réseau des rivières du patrimoine canadien. En effet, la M.R.C. Caniapiscau a identifié un tronçon de la rivière Moisie (Carheil-Moisie) comme territoire à potentiel récréatif très élevé. Ses possibilités de canot-camping, son accessibilité et son potentiel en terme de tourisme d'aventure l'ont incitée à délimiter une zone d'affectation récréo-touristique qui englobe la rivière et une bordure de protection (Schéma d'aménagement, M.R.C. Caniapiscau, 1986).

La M.R.C. des Sept-Rivières a, de son côté, identifiée la rivière Moisie comme un territoire d'intérêt écologique dont la valeur environnementale est reconnue tant à cause de la fragilité de son milieu biophysique que de sa rareté (Schéma d'aménagement de la M.R.C. de Sept-Rivières, 1988, page 54).

Enfin, l'élaboration d'un plan de gestion par la FAPAQ et les différents gestionnaires de la rivière Moisie assure une meilleure coordination dans l'exploitation de la ressource saumon.

Ce mémoire confirme la valeur inestimable de la rivière Moisie. Elle offre, comme nous l'avons présenté, un intérêt patrimonial remarquable tant au niveau naturel, historique, récréatif et économique.

**L'Association de protection de la rivière Moisie inc. demande au  
Gouvernement du Québec de :**

- 1 Classifier et décréter la rivière Moisie et son bassin versant, rivière à protéger ;**
- 2 Créer un réseau des rivières du patrimoine québécois ;**
- 3 Intégrer la rivière Moisie et son bassin versant à ce réseau.**

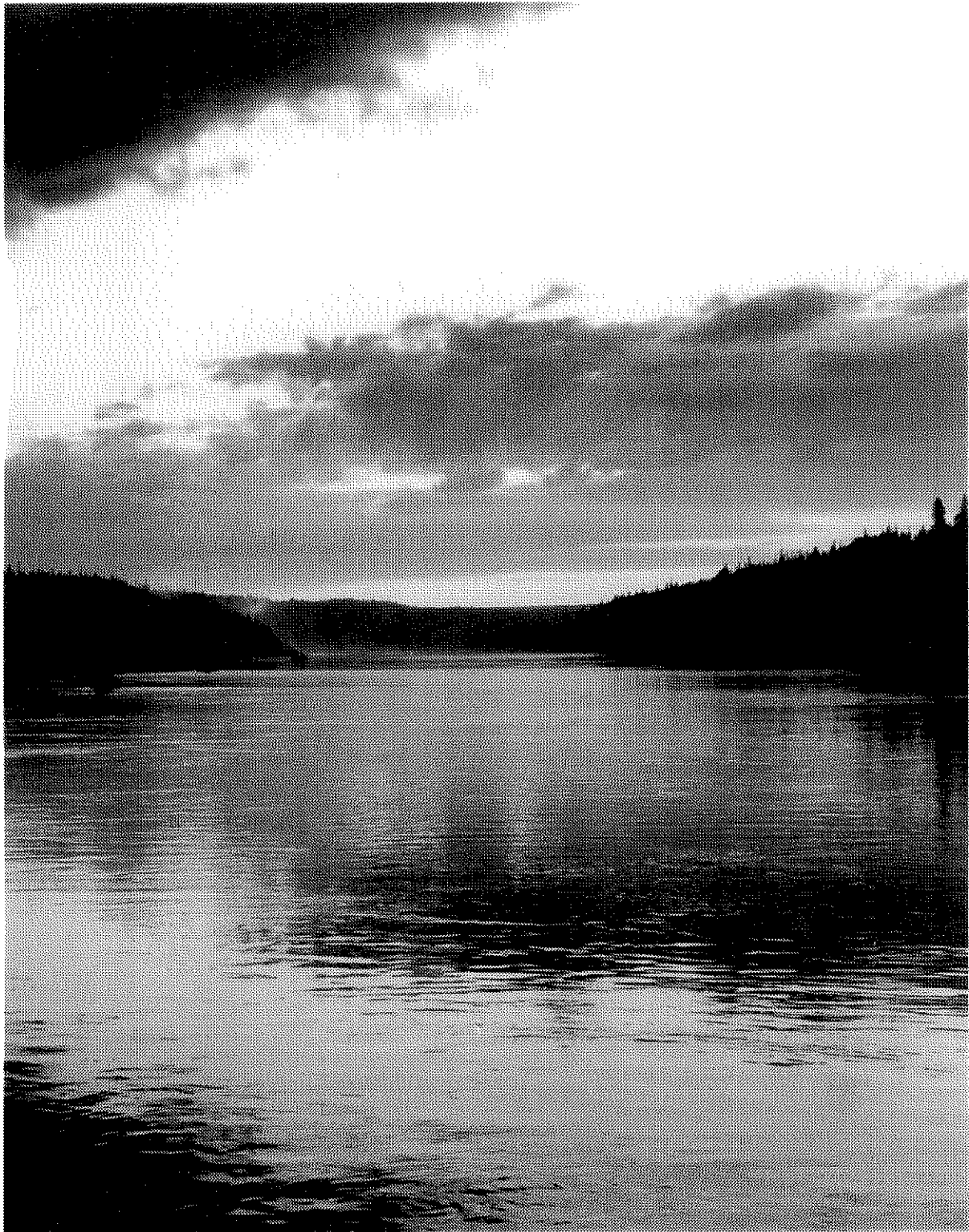


Figure 15 Coucher de soleil dans le secteur Winthrop-Campbell

## BIBLIOGRAPHIE

- B A P E**, Aménagement hydroélectrique Sainte-Marguerite-3 vol.60, 1993 452 p.
- BARRIAULT, Y.** Mythes et rites chez les indiens Montagnais. Société historique de la Côte-Nord, Baie-Comeau, 1971 165 p.
- BELDING, D.L.** The Salmon of the Moisie river. Trans. Am. Fish. Society, 1938, 67 : p. 195-206
- BERTRAND, P.** La rivière Moisie. Ministère du Loisir de la Chasse et de la pêche, 1978, 39 p.
- CHAPDELAINE, C. ET Coll.** Images de la préhistoire du Québec. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 1978, 142 p.
- CHEVRIER, D.** Préhistoire de la région de Moisie. Cahier du Patrimoine, ministère des Affaires culturelles : 1977, 376 p.
- CHISM, J.V.** Reconnaissance des sites historiques. Rapport remis au ministère des Affaires culturelles : 1989, p. 101-120.

**COMEAU, N-A.** La vie et le sport sur la Côte-Nord du Bas St-Laurent et du Golfe.  
Édition Garneau, 1945, 372 p.

**DUFOUR, J.** Les rivières du patrimoine. 1985, 36 p.

**FAESSLER, C.** Région de Moisie comté de Saguenay, rapport géologique 21. Ministère  
des Mines, 1945, 16 p.

**FAESSLER, C.** La Côte-Nord du St-Laurent de Bersimis à Matamek. Naturaliste  
Canadien, 69 : 1942, p. 39-71.

**FRANCONI, A., K.N.M. SHARMA et A.F. LAURIN.** Région des rivières Betsiamites et  
Moisie, rapport géologique 162. Service de l'exploration géologique du  
ministère des Richesses naturelles, 1975, 149 p.

**FRENETTE P., K. LESCOP et R. DUGUAY.** Histoire des Côte-Nord. Radio-Québec  
Côte-Nord, 1984, 48 p.

**GARON, D. 1984** Les postes de traite de fourrures sur la Côte-Nord et dans l'Outaouais.  
Ministère des Affaires culturelles, 1984, 150 p.

**GAUTHIER B.** Le saumon de la Côte-Nord. L'action nationale, 1985, vol. 74, no. 5 : p. 545-549.

**GINGRAS A.** Bilan de la saison de pêche sur la rivière Moisie 1995 : 20 p.

**HUARD, V.A.** Labrador et Anticosti. Éditions Léméac Inc., Montréal, 1972, 505 p.

**MENZIES, W.J.M.** Salmon (Salmo salar) of the river Moisie (Eastern Canada). Proc. Roy. Soc. Edinburgh. Vol. XLV part IV, no. 30, 1926, p. 334-345.

**MINISTÈRE DU LOISIR, DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE.** Saumon Atlantique anadrome : Bilan 1985. Direction régionale du Bas St-Laurent/Gaspésie/Iles de la Madeleine, Rimouski, 1985,30 p.

**M.R.C. CANIAPISCAU.** Schéma d'aménagement de la Municipalité régionale de comté. Fermont 1986, 53 p.

**M.R.C. SEPT-RIVIÈRES** Schéma d'aménagement de la Municipalité régionale de comté Sept-Iles 1988.

**PANASUK, A.M. J-R. PROULX.** La résistance des Montagnais à l'usurpation des rivières à saumon par les euro-canadiens du 17 ième siècle. Mémoire Université de Montréal, 1981, 458 p.

**PARCS CANADA.** Le réseau des rivières du patrimoine canadien. 1984, 27 p.

**PORLIER-BOURDAGES, L.** Les forges de Moisie-Est, cent ans 1875-1975. Éditions le Musée de Sept-Iles, Québec, 1975, 92 p.

**RIOUX, G.** Coup d'oeil sur la rivière Moisie. Sentier Chasse et Pêche, 1984, vol. 13, no. 9 : p. 55-60.

**ROULEAU, A.** Saumon Atlantique anadrome. Bilan 1985. Ministère du Loisir de la chasse et de la Pêche, Direction régionale de la Côte-Nord, 45 p.

**SANTERRE, L.A.** De Sept-Iles à Blanc-Sablon. Éditions Léméac Inc., Montréal, 1981.

**SCHIEFER, K.** Ecology of Atlantic Salmon with special reference to occurence and abundance of grilse in north shore gulf of St-Lawrence rivers. Thesis Waterlow University, 1971, 129 p.

**SCHIEFER, K.** Salmon of the Moisie river. Atlantic Salmon Journal,

**TREMBLAY, G.** Géologie du quaternaire, région de Sept-Iles/Clarke City. Ministère des richesses naturelles, service de l'exploration géologique, 1975, 43 p.

**TURCOTTE G.** Schémas régionaux de développement et d'aménagement. Région administrative 09. La rivière Moisie, 1976, 44 p.

**VACHON, Y.** Les activités de la chasse et la pêche chez les Montagnais de la Côte-Nord. Ministère du Tourisme, Chasse et pêche, Sept-Iles, 1979, 65 p.

**VOLLANT, A.** La remontée ancestrale, première partie. Texte d'un vidéo, production Radio-Québec, 1985.

**VOLLANT, A.** La remontée ancestrale, deuxième partie. Texte d'un vidéo, production Radio-Québec, 1985.

**WEEKS, E.** The Moisie salmon club. Barre publisher. Massachussetts, 243 p.



## **ANNEXE**

### **LETTRES D'APPUI**

- 1. Gestionnaires de rivières à saumon du Québec inc.**
- 2. Conseil Régional de l'Environnement de la Côte-Nord**
- 3. Fédération québécoise pour le saumon Atlantique**
- 4. Innu Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam**
- 5. Comité Zone d'Intervention Prioritaire (ZIP) de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent**

GESTIONNAIRES DE RIVIÈRES À SAUMON DU QUÉBEC INC.

C.P. 451

BONAVENTURE, QC

GOC 1E0

Tél: (418) 534-1818

Fax: (418) 534-4007

---

## EXTRAIT DE PROCÈS-VERBAL

Lors de l'assemblée générale annuelle des Gestionnaires de Rivières à Saumon du Québec inc. (GRSQ), tenue à Matane, le 5 avril 1997, la résolution AGA.13-97 a été adoptée:

**Attendu que** l'Association de protection de la rivière Moisie inc. a fait une demande au Ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec du Québec de créer un Réseau des rivières du Patrimoine Québécois en avril 1996.

**Attendu que** l'Association de protection de la rivière Moisie inc. a demandé que la rivière Moisie soit intégré à ce réseau.

### En conséquence

*Il est proposé par M. Daniel Girard et appuyé de M. Jean-Marie Belisle que les Gestionnaires de Rivières à Saumons du Québec inc. (GRSQ) demande au Ministère de l'Environnement et de la Faune de créer un Réseau des rivières du Patrimoine Québécois et d'y intégrer la rivière Moisie.*

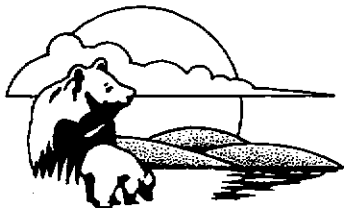
**Adoptée à l'unanimité**

Certifié ce

10 Avril 1997



Ronald Cormier  
Secrétaire GRSQ



Conseil Régional de  
L'ENVIRONNEMENT  
de la Côte-Nord

**EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL**

du 24 mai 1997

**DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ENVIRONNEMENT DE LA CÔTE-NORD**

à l'Assemblée générale annuelle du Conseil Régional de l'Environnement de la Côte-Nord, tenue au 555, rue Cartier à Sept-Îles, le 24 mai 1997 et à laquelle participaient :

Madame Claudette Villeneuve  
Madame Danielle St-Laurent  
Madame Micheline O'Brien  
Madame Brigitte Nadeau  
Madame Lise Lefrançois  
Madame Chantal Marier  
Monsieur Mario Heppell  
Monsieur Serge Langelier  
Monsieur Jacques-François Cartier  
Monsieur Sabin Tremblay  
Monsieur Stéphane Guérin  
Monsieur Pierre Ducasse  
Monsieur André Cyr

***ainsi que :***

Madame Mariette Mercier	coordonnatrice
Madame Marie-Pierre Ouellon	agent de développement
Monsieur Martin Pedneault	agent de bureau

**RÉSEAU DES RIVIÈRES PATRIMONIALES DU QUÉBEC**

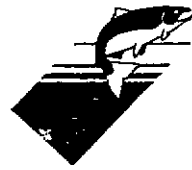
**RÉSOLUTION : AGA97-13**

Sur proposition de Monsieur Mario Heppell, appuyée de Monsieur Jacques-François Cartier, il est unanimement résolu.

que le Conseil Régional de l'Environnement de la Côte-Nord appui l'Association de protection de la rivière Moisie dans sa demande de création d'un réseau québécois des rivières patrimoniale et de l'intégration de la rivière Moisie dans ce réseau.

COPIE CONFORME  
DONNÉE À SEPT-ÎLES  
CE 25 OCTOBRE 2001  
AGA97-13

Mariette Mercier, secrétaire



EXTRAIT D'UNE ASSEMBLÉE RÉGULIÈRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE POUR LE SAUMON ATLANTIQUE, TENUE LE 2 MAI 1997, DE MÊME QU'À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES FQSA, À MÊME DATE, AU MANOIR SAINT-CASTIN, LAC-BEAUPORT, SOUS LA PRÉSIDENTE DE MONSIEUR JEAN-PIERRE MAILHOT, ET AUXQUELLES IL Y AVAIT QUORUM.

#### RÉSOLUTION

Attendu que l'Association de protection de la rivière Moisie inc. (APRM) a fait une demande au ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec de créer un Réseau des rivières du Patrimoine québécois en avril 1996.

Attendu que l'Association de protection de la rivière Moisie inc. a demandé que la rivière Moisie soit intégrée à ce réseau.


Il est proposé par monsieur Daniel Girard et appuyé de monsieur Bernard Lynch que la Fédération québécoise pour le saumon atlantique (FQSA) demande au ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec de créer un Réseau des rivières du Patrimoine québécois et d'y intégrer la rivière Moisie.

Il est proposé par monsieur Daniel Girard et appuyé de monsieur Bernard Lynch de faire parvenir cette demande à M. David Cliche, ministre de l'Environnement et de la Faune du Québec, et à M. Guy Chevrette, ministre des Ressources naturelles et d'en informer les médias par communiqué de presse.

Il est proposé par monsieur Gaston St-Hilaire, Montréal, appuyé par monsieur Jean Masse, vice-président Côte-Nord et résolu à l'unanimité que la Fédération québécoise pour le saumon atlantique (FQSA) appuie la demande de l'Association de protection de la rivière Moisie inc.

ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ

Vraie copie certifiée conforme  
à l'original, ce 30 mai 1997

  
Denys Duchaine  
Secrétaire



Innu Takuaikan  
Uashat mak Mani-Utenam

BUREAU POLITIQUE

Uashat, le 4 février 1999

« Remise en main propre »

Monsieur Guy Chevrette  
Ministre responsable de la Faune et des Parcs  
5700, 4<sup>e</sup> avenue Ouest  
Édifice de l'Atrium, 3<sup>e</sup> étage, bureau A-308  
CHARLESBOURG (Québec)  
G1H-6R1

Objet : Rivière Moisie

---

Monsieur,

Dans un premier temps, je tiens en mon nom personnel et au nom des membres élus d'Innu-Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam à vous féliciter et à vous faire part de nos souhaits les plus sincères de succès à l'occasion de vos nouvelles responsabilités.

Dans un deuxième temps, la faune représente souvent un enjeu conflictuel entre les usagers autochtones et non-autochtones. Sauf qu'à l'aube du troisième millénaire, les peuples qui cohabitent sur des territoires tels le Nitassinan ou le Québec avec des intérêts parfois opposés se doivent d'entamer une démarche qui vise à entrouvrir l'esprit à la compréhension mutuelle, au respect et au partage équitable des ressources naturelles.

Nous ne pouvons nier l'existence des québécois sur la terre de nos ancêtres et de leur droit de se développer pour leur bien-être collectif. Cependant, nous ne pouvons entreprendre quoi que ce soit si ce droit est basé sur l'hégémonie nationale selon laquelle nous serions relégués au niveau des minorités culturelles ou ethniques.

Aujourd'hui, nous avons l'occasion d'affirmer une volonté commune de coexister dans un esprit de paix et de coopération internationale. Le dossier des parcs étant sous votre juridiction, le dossier des rivières du patrimoine pourrait être réactivé assez rapidement ce qui s'avérerait une très bonne nouvelle pour les rivières Ashuapmushuan et la rivière Moisie.

À ce chapitre, nous demandons au gouvernement du Québec via votre responsabilité de créer un réseau de rivières à protéger du développement hydroélectrique, minier et forestier.

La Moisie constitue un joyau inestimable pour le patrimoine naturel innu et celui du Québec. D'ailleurs, l'Association de protection de la rivière Moisie a demandé, de façon très convaincante, au Gouvernement du Québec de classer et décréter la rivière Moisie et son bassin versant, rivière à protéger, de créer un réseau des rivières du patrimoine québécois, et finalement d'intégrer la rivière Moisie et son bassin versant à ce réseau. (Mémoire présenté à l'honorable David Cliche, ministre de l'Environnement et de la Faune, avril 1996)

Notre démarche vise essentiellement à protéger une rivière qui a servi et qui sert encore de voie d'accès au territoire à nos ancêtres. Ainsi, le saumon qui non seulement représente une source d'alimentation pour notre communauté mais constitue également un élément spirituel et sacré serait sauvé.

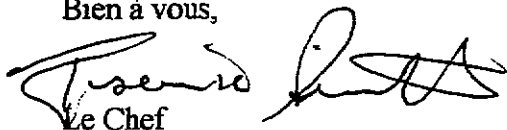
De plus, le bassin hydrographique de la rivière Moisie pourrait être mis en valeur par une gestion contrôlée dans le respect des usagers de la région.

Constituant déjà un effort économique non négligeable, les Innus sont prêts à mettre de l'avant un plan d'aménagement harmonieux et de gestion conjointe du bassin hydrographique de la Moisie.

Le volet éco-touristique et récréo-touristique est la voie privilégiée par nos communautés qui non seulement rapporteraient aux membres de notre communauté, mais également à l'ensemble de la population régionale. Déjà, nous représentons un attrait touristique de par notre nature.

Finalement, il va sans dire que le fait de reconnaître la rivière Moisie comme étant du patrimoine mondial ne porte en aucune façon atteinte à nos droits ancestraux dont le titre indien que nous possédons sur cette partie de Nitassinan. De plus, notre geste ne doit pas être interprété comme adhérant à votre dogme de l'intégrité territoriale du Québec. Ces questions seront réglées entre nos deux gouvernements respectifs à un autre forum.

Bien à vous,

  
Le Chef

Rosario Pinette  
Innu-Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam

c.c Daniel Girard, président Association de protection de rivière Moisie

**COMITÉ ZONE D'INTERVENTION PRIORITAIRE (ZIP) DE LA CÔTE-NORD DU GOLFE  
SAINT-LAURENT**

Extrait du procès verbal de la réunion du conseil d'administration du 26 février  
2000 tenue à la salle du conseil municipal de Natashquan.

Présents :

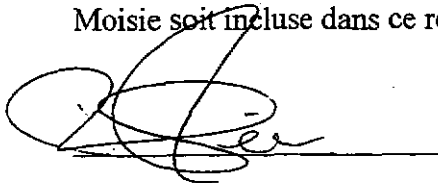
M. Roberto Stéa, président	M. Raymond Blaney, vice-président
M. Romuald Gallant, trésorier	M. Claude Boudreault, officier
M. Jean-Yves Ringuette, officier	Mme Claudette Villeneuve, officier
M. Alain Carpentier, administrateur	Mme Isabel Calderon, administrateur
M. Magella Landry, administrateur	M. Jean-Luc Burgess, administrateur
Mme Mariette Mercier, administrateur	M. Antonio Cormier, administrateur
Mme Sonya Driscoll, administrateur	

Ainsi que :

M. Marc Otis, directeur	Mme Line Charest, secrétaire
-------------------------	------------------------------

**Résolution du C.A. no.: 000226-07**

Il est proposé par M. Jean-Yves Ringuette, appuyé par M. Claude Boudreault et  
unanimentement résolu que le Comité ZIP Côte-Nord du Golfe donne son appui à  
l'APRM pour la création d'un réseau de rivières du patrimoine et que la Rivière  
Moisie soit incluse dans ce réseau.



Monsieur Roberto Stéa

Président

**Copie conforme  
Donnée à Sept-Îles  
Ce 18 mai 2000  
000226-07**



**Comité ZIP  
Côte-Nord  
du Golfe**

350, rue Smith  
Bureau 220  
Case postale 340  
Sept-Îles (Qué.)  
G4R 4K6

Téléphone :  
(418) 962-5661

Télécopieur :  
(418) 962-7713

